

Canoë-kayak Le bilan 2013 de Strasbourg Eaux-Vives Le chantier avance



Nathanaël Gaudron et Strasbourg Eaux-Vives espèrent vivre une saison rutilante à l'image de leur calendrier 2014. Photo bruno dazeur

Ténor de la pagaie alsacienne, le club de Strasbourg Eaux-Vives sort d'une belle saison 2013 rythmée par les résultats encourageants de sa génération montante.

En canoë-kayak, il n'est pas rare de connaître le creux de la vague. Peut-être moins, il est vrai, en course en ligne qu'en descente.

Pour les aficionados de la pagaie, Strasbourg Eaux-Vives (SEV), le club strasbourgeois du Wacken, a longtemps rimé avec très haut niveau et présence permanente sur le devant de la scène.

On évoque là les années Babâk Amir-Tahmasseb, Philippe Colin, Harald et Helgard Marzolf pour ne citer qu'eux. Ils étaient des chercheurs de médailles et faisaient le bonheur de leur club ainsi que de l'équipe de France.

Marage : « La descente va remonter »

Depuis la retraite de ces enfants prodiges, SEV (360 licenciés) est quelque peu rentré dans le rang. À l'issue de la saison 2013, le club du président Soerensen pointe tout de même au 10e rang national de course en ligne (sur 128) et au 14e (sur 138) de la descente.

Pour rester à ce niveau et reconquérir de meilleures positions, un chantier ambitieux a été lancé. Au club depuis deux ans, Yannick Marage est l'un des entraîneurs chargé de cette vaste besogne.

« Historiquement, le club avait la descente comme centre de gravité avant que la course en ligne ne s'étoffe pour devenir la priorité, indique-t-il. En 2013, nous avons à nouveau eu d'excellents résultats dans ces deux disciplines. »

Usant d'un joli trait d'esprit, Marage estime que « la descente va remonter » après une année 2012 réduite au strict minimum façon marée basse, un cru 2013 placé sous le signe de la relance et un exercice 2014 où la dynamique devrait s'exprimer pleinement dans le sillage de Quentin Dazeur, l'actuel meilleur descendeur de SEV, 4e au classement français, 2e au classement final de la Coupe de France et de retour au Pôle France de Toulouse.

La course en ligne, pour l'heure, reste le joyau de SEV, celui que l'on place bien en évidence dans la vitrine. « Les objectifs ont été remplis et des médailles ont été obtenues partout », se réjouit Marage qui rêve de voir le canoë rejoindre le niveau des kayaks dans cette discipline.

À l'avant, dans le rôle de leader, il y a le fidèle Guillaume Burger avec les Stamler et autre Gaudron. Mais derrière eux, une jeunesse commence doucement, mais sûrement, à mettre le nez à la fenêtre.

C'est le cas, chez les cadets, d'Arthur Taubner, médaillé trois fois en championnat de France de vitesse, fond et marathon. « Son gros travail a payé, il la fait le carton plein. »

Du côté des cadettes, SEV sortait d'un no man's land en matière de résultats. Une tendance stoppée par le quatuor Briswalter/Mettauer /Didon/Taubner « qui ont acquis une maturité de course en peu de temps ».

Enfin, chez les juniors, 2013 n'aura pas été enthousiasmante à l'image du tandem Josse/Fischer « qui était attendu sur les épreuves de vitesse, mais qui s'est mis trop de pression ».

Cette petite déception n'a pas de quoi freiner la progression de Strasbourg Eaux-Vives qui, en 2014, comptera plus que jamais sur sa génération montante pour continuer l'avancée du chantier.

Un calendrier 2014, inspiré du mythique Dieux du Stade, a été réalisé par Strasbourg Eaux-Vives. Vendu 10 euros, il est disponible au club (03 88 31 49 00 ; www.strasbourgeauxvives.org)

par Christophe schnepp, publiée le 20/12/2013 à 05:00